

grande richesse et du goût le plus délicat. Les murs étaient couverts de banderolles portant des inscriptions où s'exprimaient les divers sentiments qu'avaient inspirés les vertus, les aimables qualités, et le dévouement de celui que l'on fêtait en ce jour. Environ 100 prêtres remplissaient le sanctuaire : à leur tête apparaissent trois pontifes : Mgr. l'Archevêque de St. Boniface, Mgr. le coadjuteur de Montréal, et Mgr. Ryan, évêque de Buffalo, qui après avoir assisté aux fêtes de Québec voulait s'édifier de la foi et de la piété des populations de nos campagnes.

Le Rev. M. Pepin officia lui-même ; il fut assisté de M. Birtz, Curé de S. Sulpice, comme diacre, et de M. Gravel, curé de Laprairie, comme sous-diacre.

Le sermon fut prêché par Mgr Taché : c'était de droit : il est enfant de Boucherville, l'ami intime du vénérable Curé, et la facilité et l'élégance de sa parole, qui sert si bien les sentiments de son cœur l'avaient désigné à tous comme le prédicateur de la fête : il fut comme toujours éloquent et ingénieux. L'humilité du vénérable Curé avait demandé que son éloge personnel ne fût pas prononcé ; l'orateur tourna habilement la difficulté. En parlant des services du prêtre, en général, il rappelait implicitement à son auditoire ceux du digne pasteur, objet de la fête ; et en s'entendant à lui-même une louange directe, il fit parler les inscriptions lui redisant les vertus et les œuvres du Curé, et les sentiments des paroissiens.

Après le dernier Évangile, Mr. A. Laoste, avocat de Montréal, ancien élève du Collège de St. Hyacinthe, présenta au Rev. Mr. Pepin une adresse remarquable par l'élégance du langage et la délicatesse des sentiments, au nom des anciens enfants de Boucherville, qui avaient offert les riches ornements qui venaient de servir au célébrant et aux officiers sacrés : le digne pasteur répondit par une exquise expression de reconnaissance et d'affection à l'égard de ceux de qui il recevait cet hommage.

A la suite de la messe les membres du clergé et un certain nombre de citoyens parmi lesquels se trouvait Mr. Sirois, notaire de Québec, compagnon de classe de Mr. Pepin, se rendirent dans une des salles du couvent, à une table abondamment fournie, et gracieusement servie. A la fin du repas, Mgr. l'archevêque de St. Boniface lut une lettre adressée par Mgr. de Montréal à Mr. le curé de Boucherville, dans laquelle il lui offrait ses félicitations,

faisait l'éloge de ses vertus et de ses longs services, et lui déclarait qu'il le nommait chanoine honoraire de sa cathédrale : les plus vifs applaudissements accueillirent ce témoignage d'une si haute et si juste appréciation du mérite du prêtre qui avait consacré tant d'années à la gloire de Dieu et au salut des âmes. Mr. Pepin exprima avec une vive émotion et en termes heureux combien il était sensible à l'honneur qu'il recevait de son vénérable évêque, et à toute la démonstration dont il avait été l'objet en ce jour.

La solennité joyeuse de cette fête, ce concours d'un clergé si nombreux présidé par trois évêques, cette foule de citoyens qui remplissait l'église, et que l'on voyait ensuite encombrer les places adjacentes, cette expression de vénération, de gratitude, et d'affection qui se faisait entendre de toutes parts, et de tant de manières diverses, ce sentiment religieux qui animait toute cette démonstration, tout cela est un véritable hommage rendu à la foi catholique. Elle seule a pu former un pasteur si dévoué avec une si longue et si affectueuse sollicitude au sein de son troupeau ; elle seule a pu inspirer à toute une population une appréciation si vivement exprimée, des services spirituels reçus de la part d'un ministre de Dieu. Elle seule par ses offices sacrés, les pompes de son culte, a pu réaliser une fête semblable où la joie est pure et complète parce que les émotions naturelles du cœur sont exaltées, surnaturalisées par les sentiments puisés dans l'ordre religieux. En dehors du catholicisme, une solennité, comme celle dont Boucherville vient d'être le théâtre, ne saurait avoir lieu.

Le Séminaire de St. Hyacinthe était représenté aux noces d'or de M. le Curé de Boucherville par son Supérieur et un autre prêtre de la maison. — Ce n'était pas seulement pour prendre part à l'expression de l'estime générale dont ce vénérable prêtre est l'objet : c'est à un titre tout spécial. M. Pepin a un cœur large et généreux, qui a su porter son affection et son dévouement en dehors de la paroisse confiée à ses soins. Depuis longtemps il a montré le plus vif et plus cordial intérêt à notre institution. Il a honoré de son amitié la plus intime les prêtres placés à sa tête. Sa main a versé sur ce Collège d'abondantes libéralités qui le constituent un de ses plus insignes bienfaiteurs. Aussi l'affection et la reconnaissance envers lui ne sont pas moins vifs ici qu'à Boucherville. Parmi nous s'élèvent des prières

habituelles vers le ciel avec autant d'ardeur que du cœur de ses paroissiens pour qu'il lui soit donné de célébrer encore de nombreux anniversaires de son élévation au sacerdoce et que les plus abondantes bénédictions du ciel se répandent sur les restes d'une vie si remplie d'œuvres pieuses et bienfaisantes.

Ces sentiments, nous n'aurions osé les lui exprimer à lui-même ; sa modestie nous l'aurait interdit : aussi nous ne les confions qu'au public, attendant le secret de sa discrétion bien connue.

COLLEGIANA.

Nous regrettons d'être obligés, faute d'espace, d'omettre une partie de notre intéressante Chronique.

..... Avant d'entrer en retraite, disons un mot de l'Académie. L'Académie ! ah voilà qui intéresse, s'écrient tous ceux qui connaissent cette noble institution. Mercredi 7 Oct. Mr. le Directeur qui est encore cette année, le Rvd. Mr. Girard, invitait tous les membres de l'Académie à se réunir pour procéder à l'élection du président et des autres dignitaires. Tout se fit dans un très bon ordre, et l'on se retira assez content du résultat de l'assemblée.

Maintenant, nous allons entrer en retraite. Cette année, pour la première fois, elle a été prêchée par un fils de St. Dominique, le Rév. Père Charmond arrivé en Canada seulement depuis quelque temps. Ce digne religieux a su tout à la fois nous instruire, nous intéresser et nous toucher, par sa saine doctrine, sa brillante imagination, son éloquente parole, et par les traits nombreux qu'il raconte avec autant de grâce que d'intérêt. Dimanche matin le Rév. Père a dit la messe basse, et distribué la Sainte Communion à toute la communauté. La grand'messe fut remplacée par une messe célébrée par Sa Grandeur Mgr. de Germanicopolis qui a aussi conféré la tonsure à M. M. R. Desnoyers, N. Angers et P. Mathieu, les Ordres Mineurs à M. M. F. Desrosiers, P. Boulay, A. Lapierre et L. Beauregard.

A. P.

NECESSITÉ DE LA RELIGION DANS L'ÉDUCATION

A vendre

Chez M. M. ROLLAND & FILS, 12 & 14,
Rue St. Vincent, MONTREAL.